



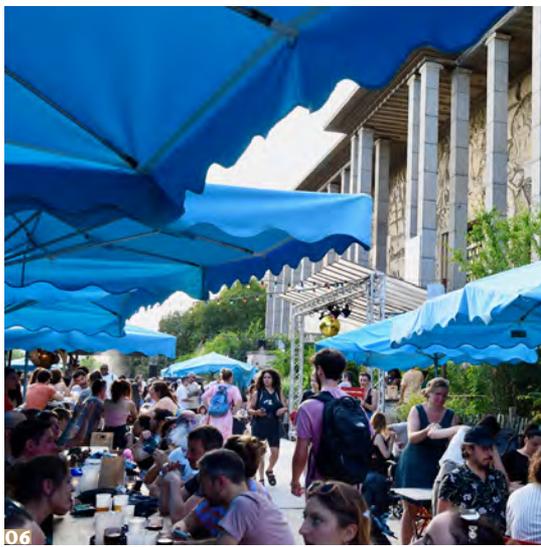
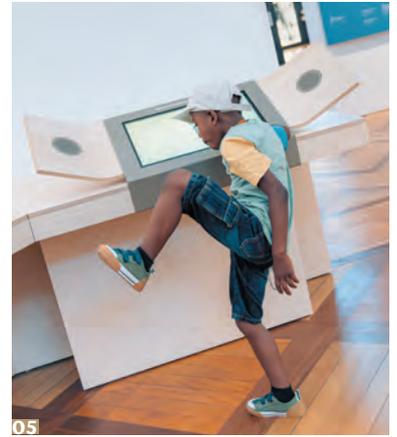
LE JOURNAL DU PALAIS





C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

01, 02, 03, 04 & 05 L'été au Palais, le samedi 12 et dimanche 13 juillet, visites guidées, instants découvertes et spectacle avec la Compagnie Les Grandes Personnes. — **06, 07 & 08** La Fête de la musique, terrasse Poisson Lune, le 21 juin.



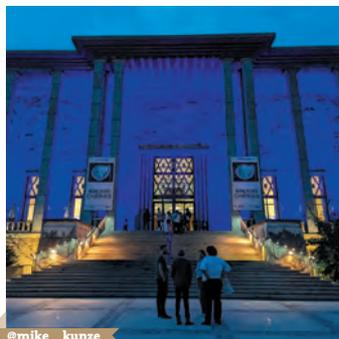
PHOTOS: LUCILE CASANOVA, QUENTIN CHEVRIER ET ORIANE FIGANT / EPPDANVILLE

ÇA GAZOUILLE

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



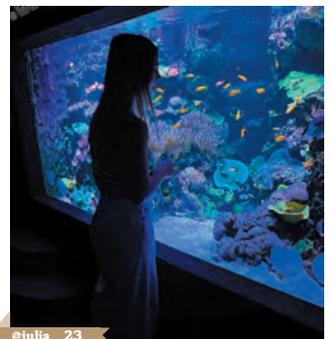
@horyamaklouf



@mike_kunze



@karine_gautreau



@julia_23

PENSER LE MONDE QUI CHANGE

Dès cet automne, le Palais de la Porte Dorée présente sa grande exposition de rentrée, *Migrations & climat*, réunissant pour la première fois le Musée de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical. Cette exposition-monde explore les liens entre bouleversements écologiques et mobilités humaines ou animales. Témoignages, œuvres, récits de vie et données inédites permettent de mieux comprendre les transformations en cours.

Cette saison, les Mercredis de la Porte Dorée continuent de faire vibrer le Palais : littérature, débats, cinéma... autant d'occasions de réfléchir à notre époque, de la langue arabe en France aux images du dérèglement climatique.

Le Palais vit aussi au rythme de la musique : un concert inédit de James BKS, un autre de l'artiste internationale Leyla McC'alla, ainsi que des performances dessinées et des lectures musicales animeront vos soirées d'automne.

Que vous franchissiez nos portes pour la première fois ou que vous soyez fidèles, le Palais est à vous, ouvert à toutes les curiosités !

Constance Rivière
Directrice générale

SOMMAIRE



4 | LES ACTUS DU PALAIS

Explorez la Guyane à l'Aquarium !

6 | DOSSIER

Migrations et climat :
partir ou s'adapter ?

13 | PORTRAIT

Caroline Hinault, l'effroi et l'espoir

14 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...

Alain Mabanckou

27 | DU CÔTÉ DES ENFANTS

L'élevage du ver à soie

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Singeon

OURS

Directeur de
la communication,
des publics et de la RSO :
Benjamin Béchaux

Responsable de
la communication et
du numérique :
Alexia Peronnet

Chargée
de la communication :
Marie Fleury

Rédactrice :
Elodie De Vreyer

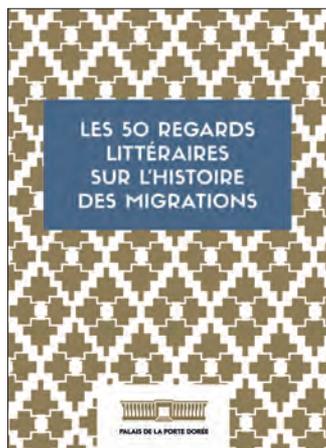
Maquette :
Sandy Chamailard

PHOTO EN COUVERTURE :
NICK BRANDT, PETERO BY CLIFF, FIJI, 2023 © NICK BRANDT/ COURTESY POLKA GALERIE

IMPRIMÉ PAR VINCENT IMPRIMERIES.



MUSÉE

REGARDS
CROISÉS

Parcourez 50 textes littéraires pour découvrir la richesse et la diversité des migrations en France, du XIX^e siècle à aujourd'hui.

► *Les 50 regards littéraires sur l'histoire des migrations*, Cahier du Palais de la Porte Dorée, n°3, 5 euros

MUSÉE

NOUVELLE
ACQUISITION !

Le court-métrage *Talashi* d'Alexis Cordesse rejoint la collection du Musée. Parti à la rencontre de réfugiés syriens, l'artiste retranscrit leurs souvenirs et les restes de leur histoire à travers des photographies. Cette acquisition vient renforcer notre approche des migrations contemporaines.

ACTU DU PALAIS



EXPLOREZ LA GUYANE !

► Dès cet automne, l'Aquarium tropical dévoile une toute nouvelle section consacrée à la biodiversité exceptionnelle de la Guyane française, territoire d'outre-mer niché au nord-est du Brésil.

Fini les terribles « prédateurs d'Amérique du Sud » : place à la Guyane et à ses écosystèmes fascinants. La rénovation progressive des sections de l'Aquarium s'est poursuivie cet été avec l'installation de huit nouveaux bassins dédiés aux animaux guyanais. Ce choix

s'est imposé naturellement à Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium : « *Six fois plus petite que la métropole, la Guyane compte 480 espèces de poissons d'eau douce, contre seulement 126 dans l'Hexagone.* » Une richesse menacée par la déforestation et l'orpaillage clandestin, qui trouble les eaux des rivières. Cette transformation s'inscrit aussi dans une évolution des pratiques de présentation des espèces. L'ancienne section, qui regroupait des « prédateurs » sans cohérence géographique, relevait de « *l'héritage d'une vision coloniale du vivant* » désormais dépassée, explique le directeur. Aujourd'hui, l'objectif est de reconstituer au plus près les milieux naturels, avec leur faune et leur flore. Pour concevoir les nouveaux bassins, l'Aquarium a fait appel à des spécialistes des poissons d'eau douce guyanais.

Le parcours commence par la reconstitution d'une crique (petite rivière), puis d'un saut (rapide). L'anguille électrique, qui doit vivre seule, dispose d'un bassin individuel relié à un autre représentant le lit principal d'une rivière. On y retrouve l'une des stars de l'Aquarium, la raie d'eau douce, ainsi que la surprenante tortue Matamata, reconnaissable à sa carapace dentelée et à sa tête couverte d'excroissances. Plus loin, un bassin présente la faune des marécages, avant que trois plus petits bassins ne clôturent la visite, dont l'un consacré à un milieu saumâtre. De la casse des anciens aquariums à l'installation des nouveaux pensionnaires, en passant par les déménagements provisoires ou définitifs d'espèces, le chantier aura duré un an et mobilisé tous les savoir-faire du Palais. Une histoire à retrouver en vidéo sur le site internet du Palais. ■

LE CHIFFRE CLEF

20

C'est le nombre de parcours de vie présentés dans l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Depuis sa création, il expose les objets personnels de personnes immigrées ou de leurs descendants, qui les ont confiés au Musée afin de raconter l'histoire de leur parcours migratoire. Ces destins singuliers donnent chair et vie aux différentes parties de l'exposition consacrée à l'histoire des migrations. Le premier parcours que vous découvrirez est celui de Lazare Ponticelli, dernier poilu de France mort en 2008. Arrivé d'Italie pour fuir la misère, il a créé une société de travaux devenue une multinationale.



© EPPPO-MNH/PHOTOLORENZO

Ses bottes de soldat symbolisent l'engagement des immigrés vivant en France durant la Première Guerre mondiale. Le dernier parcours de vie est celui de Mohamad Shahab Rassouli, Afghan ayant fui son pays, seul, à l'âge de 14 ans. Après un long périple, il a finalement atteint Boulogne-sur-Mer où il a intégré une famille d'accueil et repris ses études. Le Musée expose une pièce de monnaie et sa montre qu'il appelle ses « porte-bonheurs ». ■

L'ANIMAL STAR



LE FUNDULOPANCHAX SCHEELI

INSOLITE!

FOCUS

Vous pensiez que les poissons d'eau douce étaient toujours discrets et peu colorés ? Détrompez-vous ! *Le Fundulopanchax scheeli* fait partie des espèces à arborer des couleurs éclatantes. Chez le mâle, les flancs bleu lumineux sont parsemés de petites taches rouges, un vrai régal pour les yeux des aquariophiles. Facile à élever et souvent présent dans les aquariums, ce petit poisson de quatre à sept centimètres est devenu extrêmement rare dans son milieu naturel. Il ne survit aujourd'hui que sur un minuscule territoire — moins de 10 km² — dans de petits bras d'eau qui rejoignent la rivière Cross, au sud-est du Nigeria. Carnivore, il affectionne les eaux riches en végétation où il peut se cacher et chasser. Mais la destruction de son habitat l'a conduit au bord de l'extinction. L'Union internationale pour la conservation de la nature le classe désormais en danger critique. À l'avenir, il pourrait intégrer un programme européen de reproduction coordonné pour préserver l'espèce. ■

► Pour l'admirer, rendez-vous à l'Aquarium tropical, section Rivières et lacs africains.

VRAI/FAUX

LE PALAIS FUT LE SEUL ÉDIFICE DE L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931 DESTINÉ À RESTER.

► VRAI.

Le Palais de la Porte Dorée, ou « Palais des Colonies », fut construit entre 1928 et 1931 pour l'Exposition coloniale internationale à Paris. Contrairement aux pavillons éphémères de l'exposition, voués à être démolis à la fin de l'Exposition, il a été conçu pour durer, destiné dès l'origine à devenir un musée — un musée des Colonies. Il n'est finalement pas le seul bâtiment à avoir été conservé puisque les pavillons du Togo et du Cameroun sont toujours présents dans le bois de Vincennes. Ils accueillent aujourd'hui le temple bouddhique de Paris, dit la Grande pagode de Vincennes.

Le Palais avait une vocation muséale initiale.

VRAI - La vocation muséale est effectivement son fil directeur :

inauguré comme musée des Colonies, il change plusieurs fois de nom et d'objet — Musée de la France d'Outre-mer (1935), Musée des Arts africains et océaniques (1960), Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (1990-2003) — puis devient, en 2007, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, devenue ensuite le Musée national de l'histoire de l'immigration, en parallèle de l'Aquarium tropical en activité depuis plus de 90 ans.

Rien n'a changé depuis sa construction.

FAUX - L'usage continu du monument a nécessité des travaux de conservation et d'adaptation. En 2007, des aménagements architecturaux (rénovation des toitures et façades) ont été réalisés. De 2021 à 2024,

un programme d'amélioration énergétique a également été déployé : remplacement de fenêtres, installation d'une nouvelle chaufferie, optimisation de la ventilation, éclairage LED, avec objectifs de réduction énergétique. Plus récemment, l'établissement a lancé des chantiers de réfection du péristyle, des pyramides et de la toiture, incluant maçonnerie, étanchéité et consolidation, dans le cadre de sa protection au titre des monuments historiques. Prévus sur environ une année, cette phase de travaux se traduira par la présence d'échafaudages sur certaines parties du bâtiment. Le Palais a donc toujours eu vocation à abriter un musée, et si près d'un siècle plus tard il réclame des travaux, c'est parce qu'il n'a cessé de vivre et d'évoluer. ■



© PASCAL LEMAITRE/EPPPO

CLIMAT ET MIGRATIONS : PARTIR OU S'ADAPTER ?

INFOS PRATIQUES

Migrations et climat
Comment habiter notre monde ?
Du 17 octobre 2025 au 5 avril 2026

◆ Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 13 €
Gratuit pour les moins de 26 ans.

🕒 Du mardi au vendredi, de 10h
à 17h30. Le samedi et le dimanche,
de 10h à 19h.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

► Retrouvez la programmation
en page 19.

► Le catalogue de l'exposition
est co-édité avec Silvana Éditions,
224 pages, 32 €.

► À partir de 10 ans, *Où habiter
demain ? Comprendre les migrations
climatiques*, édité par les éditions
Casterman, 48 pages, 10 €.

► La revue *Mondes & Migrations*,
« Migrations et habitabilité »,
octobre-décembre 2025, 15 €.

Une exposition organisée avec
le soutien du Crédit Mutuel.

► À partir du 17 octobre la nouvelle exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration explore les relations entre le dérèglement climatique et les migrations. Des études de cas, des témoignages et des artistes contemporains vous invitent à découvrir ce sujet sensible et complexe qui touche tous les pays du monde. Le nôtre aussi !

Qu'ont en commun l'arche de Noé peint par Jan Brueghel l'Ancien et « l'ouvreur de routes » yoruba du Bénin ? Ces deux œuvres qui introduisent la nouvelle exposition *Migrations et climat* illustrent l'universalité et l'ancienneté des préoccupations liées au climat et aux déplacements qu'il provoque. Alors qu'un Français sur quatre pense être amené à déménager à cause du réchauffement climatique (sondage Ipsos 2023), la nouvelle exposition du Palais propose de faire le tour du sujet. Évoquant déplacements du vivant humain, *Migrations et climat* se déploie à la fois au Musée national de l'histoire de l'immigration et dans l'Aquarium. Illustrée par des études de cas, des œuvres d'art, des extraits de films, de bandes dessinées et même des jeux vidéo (*lire l'interview de Bruno Girveau, p. 11*), l'exposition s'appuie sur de nombreuses études scientifiques pour démontrer quelques idées reçues. ►







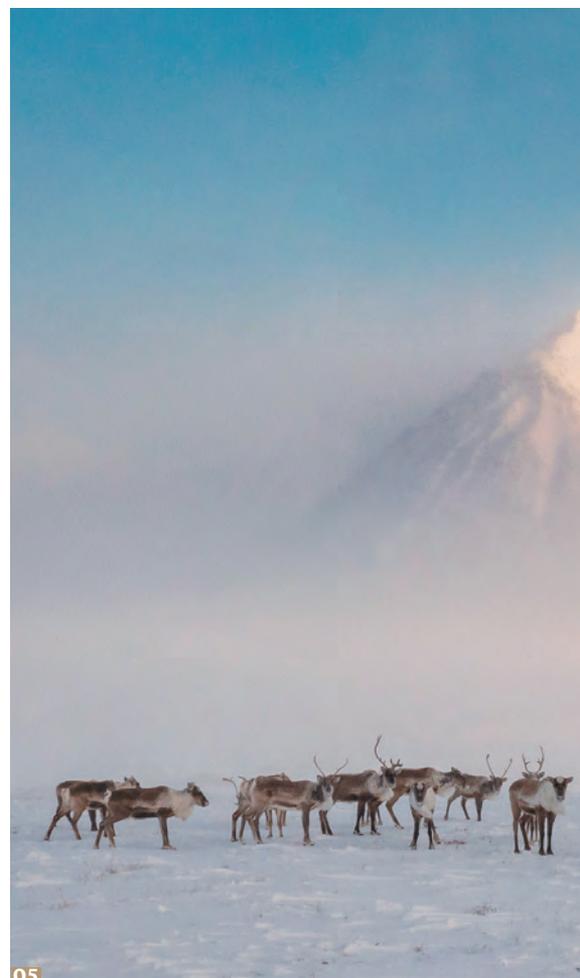
01



02



04



05



06

- 01 Brueghel de Velours (dit), Brueghel Jan I, *L'entrée dans l'Arche*, 1600
 © GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier. — 02 Dorothea Lange, *Migrant Mother*, 1936
 © Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. USA.
 03 Laura Henno, *Un jeune cloue une tôle de son banga. Quartier informel de Barakani,*
Mayotte. © Laura Henno — 04 Abir Abdullah, *Boat school*, 2022. © Abir Abdullah.
 05 Katie Orlinsky, *Migrations des Caribous - Des caribous, ou tutu en inupiaq,*
traversent le cœur enneigé de la chaîne de Brooks, en Alaska. © Katie Orlinsky.
 06 Abraham Anghik Ruben, *Shared Migration*, 2013. © Museum of Contemporary
 Circumpolar Art, Bern, Switzerland.



Julien Beneyton, *Mauritania, la petite pêche*, 2010. © Julien Beneyton © ADAGP, Paris, 2025.

« Notre ambition est de montrer que les migrations ne sont presque jamais uniquement climatiques et touchent tous les continents y compris l'Europe », résume Olivier Bedoin, assistant d'exposition au musée.

« De montrer aussi que ces migrations ne correspondent pas à une submersion humaine provenant des pays du Sud vers les pays du Nord, puisque la majorité des migrants se déplacent au sein de leur pays ou vont dans les pays voisins. »

Accessible dès l'âge de 10 ans, l'exposition démarre au Musée et met d'abord en lumière l'ancienneté des migrations liées au climat. Sécheresse, inondation, foudre... Ces aléas ont toujours existé et de tout temps les humains ont essayé de s'en protéger. Plusieurs objets magico-religieux en témoignent ici, qu'il s'agisse de la *Rummelbrett* conservée au Musée alsacien, une tablette circulant de foyer en foyer pour se protéger contre les orages, ou d'objets rituels micronésiens pour provoquer la pluie et éloigner les tempêtes. « Il nous semblait important, au-delà du propos scientifique et journalistique, de présenter aussi des objets ethnographiques, ex-

plique Elisabeth Jolys Shimells, commissaire de l'exposition avec Gabriel Picot et Bruno Girveau. Tout comme de recueillir des témoignages directs en mobilisant notre réseau international. »

« Dans les deux cas, la catastrophe climatique a été précipitée par l'inaction du pouvoir britannique en Irlande et de mauvaises pratiques agricoles ainsi qu'une crise économique

« L'enjeu selon moi n'est pas de résister mais d'organiser les migrations pour en faire une vraie stratégie d'adaptation. »

François Gemenne

Les raisins de la colère

Le parcours s'attache à deux migrations anciennes et massives. Outre celle qui a fait migrer un quart des Irlandais au milieu du XIX^e siècle, il évoque aussi le fameux *Dust bowl* aux États-Unis. Les portraits des paysans au visage âpre photographiés par Dorothea Lange et le roman de Steinbeck *Les Raisins de la colère* ont rendu célèbres ces tempêtes de sable. Dans les années 1930 elles jetèrent sur les routes pas moins de 2,5 millions d'Américains, du Sud vers la Californie.

aux États-Unis. Ces deux exemples illustrent le caractère multifactoriel des migrations liées au climat », commente Olivier Bedoin.

Causes économiques, sociales et politiques interagissent souvent avec le facteur climatique dans les migrations. Toutefois le réchauffement clairement mesuré depuis deux décennies et ses conséquences (sécheresse, inondations, montée des eaux) a incontestablement accentué le phénomène. « Les ONG considèrent aujourd'hui que 25 millions de personnes sont déplacées chaque année à cause de

catastrophes climatiques », résume François Gemenne, spécialiste de la gouvernance du climat et des migrations. Toutefois pour le conseiller scientifique de l'exposition (avec Sylvie Dufour, spécialiste de la mer et des espèces animales marines), ce chiffre est « imparfait ». Il ne prend pas en compte les migrations liées à des changements plus graduels comme la raréfaction des poissons ou la crise agricole.

La France est déjà touchée

Photos, témoignages et études de cas illustrent ce phénomène qui n'épargne aucune région du globe, comme l'engloutissement de l'île étatsunienne de Jean-Charles, au sud de la Louisiane, ou la salinisation du delta du Mékong au Vietnam. Les commissaires de l'exposition ont souhaité rappeler que la France est également concernée. Ainsi l'exposition met-elle en perspective le sort des populations touchées par la tempête Xynthia (Vendée, 2010) et le cyclone Chido (Mayotte, 2024). A la broderie inachevée d'une habitante tuée par la tempête vendéenne

répondent les bâches en plastique collectées par le musée de Mayotte. Ces dernières protègent encore certaines maisons à la toiture démolie par la tempête.

Alors, que faire ? Relocaliser, comme pour Jakarta, la capitale indonésienne, ou l'île de Carti Sugdupu au Panama. Des *molas*, textiles traditionnels, racontent comment les habitants, des pêcheurs, deviennent agriculteurs après leur installation sur le continent. Autre solution : l'adaptation. L'exposition rend compte de la diversité des réponses : montagnes de glace artificielles permettant l'irrigation, techniques de construction limitant la prise au vent, bateaux-écoles... Les solutions anciennes inspirent parfois designers et architectes contemporains.

Cette partie de l'exposition aborde également le rôle des institutions internationales et des dispositifs de protection, notamment le débat autour du statut de réfugié climatique. Souvent évoqué, il n'existe pas et cacherait la pluralité des facteurs qui conduisent à ces migrations, estime François Gemenne. Le chercheur plaide plutôt pour un recours plus important au dispositif Nansen, un agenda signé en 2015 par 110 pays et consacré à la protection des personnes déplacées hors de leur pays en raison du changement climatique. Il faut aussi financer l'adaptation pour laquelle « *les moyens font cruellement défaut* », poursuit le chercheur qui plaide pour une coopération internationale renforcée. « *L'enjeu selon moi n'est pas de résister mais d'organiser les migrations pour en faire une vraie stratégie d'adaptation.* » Une coopération et un engagement symbolisés par le passeport universel antarctique créé par les artistes Lucy + Jorge Orta qui est proposé aux visiteurs pour témoigner d'un engagement solidaire à l'échelle de la planète.

La visite s'achève à l'Aquarium tropical où une dernière partie met en lumière les relations entre océan et climat, migrations animales marines et migrations humaines. Du Sénégal au Groenland, elle montre comment les popula-



3 QUESTIONS À BRUNO GIRVEAU

HISTORIEN DE L'ARCHITECTURE ET CONSERVATEUR DU PATRIMOINE

« MIYAZAKI EST TOUT AUSSI EFFICACE QU'UN RAPPORT DU GIEC »

Vous avez dirigé le Palais des Beaux-arts de Lille. Qu'est-ce qui vous a motivé à coordonner cette exposition à dominante scientifique ?

Quand Constance Rivière, directrice générale du Palais, m'a proposé cette mission, j'ai d'abord pensé que je n'étais pas la bonne personne. Je n'avais pas de connaissance précise ni sur les migrations, ni sur le climat, ni sur leurs interactions. En revanche et je pense avoir été sollicité dans cet objectif, j'ai toujours veillé à mêler les disciplines, à convoquer notamment le cinéma et la BD, que j'aime beaucoup, dans les expositions de beaux-arts. Par ailleurs, j'avais initié à Lille un travail important pour réduire l'empreinte écologique des expositions. Ce travail pour *Migrations et climat* me semble une suite logique de cet engagement. D'ailleurs, les œuvres empruntées pour cette exposition viennent de musées et d'institutions français ou européens pour restreindre les transports longue distance, conformément à la politique environnementale du Palais.

Qu'est-ce que les artistes amènent à l'exposition ?

Ils apportent une vision sensible et intuitive qui peut parler aux visiteurs. Je pense que l'adaptation au changement climatique peut être un projet de société enthousiasmant si chacun, citoyen, acteur politique, acteur économique, artiste, s'en empare. Or, malgré des données incontestables, les scientifiques peinent encore à éveiller les consciences. Peut-être ont-ils besoin d'un coup de pouce des

artistes qui sont aujourd'hui nombreux à travailler eux aussi sur ces notions. *Migrations et climat* est donc une exposition scientifique qui emprunte des formes inattendues pour sensibiliser et montrer à quel point ce sujet est devenu central pour tous. J'ai été surpris par exemple du nombre de jeux vidéo traitant de la thématique. Dans le parcours, j'ai donc veillé à ce que de grosses installations artistiques ainsi que des projections de films viennent régulièrement ponctuer la visite accessible dès l'âge de 10 ans. Les dessins animés de Miyazaki, dont l'œuvre est irriguée par une réflexion sur les liens entre nature et civilisation, sont tout aussi efficaces qu'un rapport du GIEC⁽¹⁾ !

Y a-t-il pour vous une œuvre emblématique dans le parcours ?

Baden Baden Satellite Reef des sœurs Wertheim, qui représente de grands coraux en laine, est remarquable pour sa dimension à la fois plastique et participative. C'est un morceau d'une œuvre spectaculaire et engagée *Crochet Coral reef TOXIC SEAS*, qui sensibilise à la disparition des coraux due au réchauffement climatique. Elle n'a pu être réalisée que grâce à la mobilisation de milliers de volontaires qui dans le monde entier en ont croché des morceaux. C'est une bonne illustration de la convergence entre artistes et citoyens pour produire une œuvre forte et immédiatement compréhensive.

1. GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

tions essaient de vivre avec une nature dérégulée et la raréfaction de leurs ressources traditionnelles en changeant d'activités

ou en s'exilant. Un dispositif interactif permet de visualiser l'impact de la hausse du niveau des mers sur la submersion des

terres. Rappelant l'universalité d'un phénomène qui rend les climatoseptiques de plus en plus isolés. ■



L'EFFROI ET L'ESPOIR

► Caroline Hinault a reçu le dernier Prix littéraire de la Porte Dorée pour *Traverser les forêts*. Un roman poétique et politique puissant inspiré par la crise migratoire orchestrée fin 2021 à la frontière polono-biélorusse.

« L'espace est muré. Partout, autour d'eux : des arbres tordus, démultipliés, plantés dans les genévives noires de l'humus. Bessem ne dit rien. Alma non plus. Ils sont à l'arrêt. Pétrifiés devant la gorgone végétale. Étouffés par la pelote de peur qui étire son lierre en eux. » C'est au cœur de la forêt de Białowieża, à la frontière entre Pologne et Biélorussie que débute le deuxième roman de Caroline Hinault. Inspiré de faits réels, *Traverser les forêts*, lauréat 2025 du Prix Littéraire de la Porte Dorée⁽¹⁾ fait référence à la crise migratoire orchestrée fin 2021 par la Biélorussie. Son président Alexandre Loukachenko, en conflit avec l'Union européenne, avait organisé l'arrivée de milliers de migrants du Moyen-Orient espérant entrer en Europe via la Pologne. L'image à la télé de ces « femmes, de ces enfants floués, instrumentalisés, abandonnés dans la forêt » et renvoyés d'un pays à l'autre a hanté Caroline Hinault. Au point de se mettre à l'ordinateur pour se sentir « moins impuissante et tourner vers la société une réflexion et une révolte que j'espère collectives. » L'action se déroule dans la « zone rouge » de la dernière forêt primaire d'Europe, interdite aux humanitaires, journalistes ou voisins venus porter secours. Dans cet « éden végétal et animal transformé en cimetière à ciel ouvert » trois femmes vont se croiser. Outre Alma l'exilée syrienne il y a Vera, la journaliste biélorusse dissidente. Il y a aussi Nina l'aspirante mannequin devenue



caissière, partagée entre son devoir d'humanité et son attirance pour un chefaillon pourchasseur de migrants. L'écriture épouse la psychologie des personnages : vive, sèche pour Alma la survivante, plus classique pour Nina, réflexive et lyrique pour Vera. « Pour moi la forme est toujours articulée au fond, le langage donne à voir une forme de réalité », souligne Caroline Hinault, par ailleurs professeure de français en Bretagne.

Traverser les forêts est son deuxième roman après *Solak* en 2021. Lauréat de huit prix littéraires, ce huis-clos étouffant en Arctique a été suivi d'*In carna : fragments de grossesses* inspiré par ses trois maternités. Avant, il y a eu des milliers de pages noircies et jamais envoyées à un éditeur. « J'ai toujours lu et écrit » résume celle qui dès l'enfance avait fait de la bibliothèque municipale sa seconde maison. Aujourd'hui, Caroline Hinault

bataille avec enthousiasme pour donner à ses élèves le goût de la littérature qui est « aussi celui de la complexité » face à la tentation du manichéisme. « Quand on lit, on est dans une forme de découverte et de réajustement dans notre rapport à l'autre », explique cette agrégée de lettres modernes admiratrice de Mauvignier, Echenoz, Gary, Duras, Ernaux, Woolf et Flaubert. Que son œuvre ait conquis les lycéens membres du jury du Prix littéraire de la Porte Dorée constitue, dit-elle, sa plus belle récompense. ■

1. Il met à l'honneur une œuvre de fiction ayant pour thème l'exil, l'immigration, les identités plurielles ou l'altérité liée aux réalités migratoires.

► *Traverser les forêts*, éditions du Rouergue, 2024, 192 pages, 20 €.

SON ACTU

Caroline Hinault prépare l'écriture d'un prochain livre consacré aux enjeux de la transmission du langage au travers notamment de l'enseignement.

LE MOT DU JURY

« Parmi sept beaux romans porteurs des grandes questions contemporaines — celles d'habiter le monde, du passage des frontières, du parcours des minorités — le roman de Caroline Hinault, *Traverser les forêts*, s'est imposé par la puissance singulière de sa voix et son travail exigeant de la langue. C'est un roman poétique qui entre en résonance avec tous ces effondrements que nous sommes en train de vivre et qui donne espoir que la reconstruction est déjà à l'œuvre. »

Rachid Benzine, président du Prix littéraire de la Porte Dorée 2025.

AU PALAIS



NICK BRANDY, PETERO BY CLIFF, JUL, 2023 © NICK BRANDY / COURTESY POLKA GALERIE

AU MUSÉE ET À L'AQUARIUM

Migrations et climat Comment habiter notre monde ?

DU 17 OCTOBRE 2025 AU 5 AVRIL 2026

Pour la première fois, le Palais de la Porte Dorée déploie dans l'ensemble de ses espaces, Musée et Aquarium, une exposition monde : *Migrations et climat*. Celle-ci explore les dynamiques des migrations humaines mais aussi du vivant qui sont liées au dérèglement climatique.

Plus de 200 photographies documentaires, oeuvres d'art dont certaines inédites, témoignages, vidéos, infographies et installations sont rassemblés pour une expérience de visite documentée, incarnée et sensible.

Les créations d'artistes internationaux comme Lucy + Jorge Orta, Inès Katamso, Margaret Wertheim, Ghazel ou encore Quayola, dialoguent avec les enjeux propres à différentes parties du monde, ici mises en lumière, du Sénégal aux Îles du Pacifique en passant par le Groenland ou bien sûr la France. Le parcours donne à voir et à entendre, dans leur diversité, des réalités souvent méconnues de nous comme des populations directement concernées.

L'exposition a été conçue avec une grande rigueur scientifique, reposant sur les données issues d'organisations spécialisées, un conseil constitué d'experts internationaux dont François Gemenne, rapporteur du GIEC spécialiste reconnu des migrations environnementales, Sylvie Dufour, biologiste marine, directrice de recherche émérite au CNRS. Ce travail repose également sur des échanges nourris avec des témoins, des activistes et des personnes directement concernées.

En croisant les regards artistiques, scientifiques et citoyens, *Migrations et climat* éclaire un débat de société majeur, invitant à replacer l'humain et le vivant au coeur des préoccupations climatiques, culturelles et sociales et à imaginer collectivement des réponses face aux bouleversements en cours.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr

INFOS PRATIQUES

🕒 Mardi > vendredi de 10h à 17h30
> Samedi et dimanche de 10h à 19h

▲ Dernier accès 1h avant la fermeture.

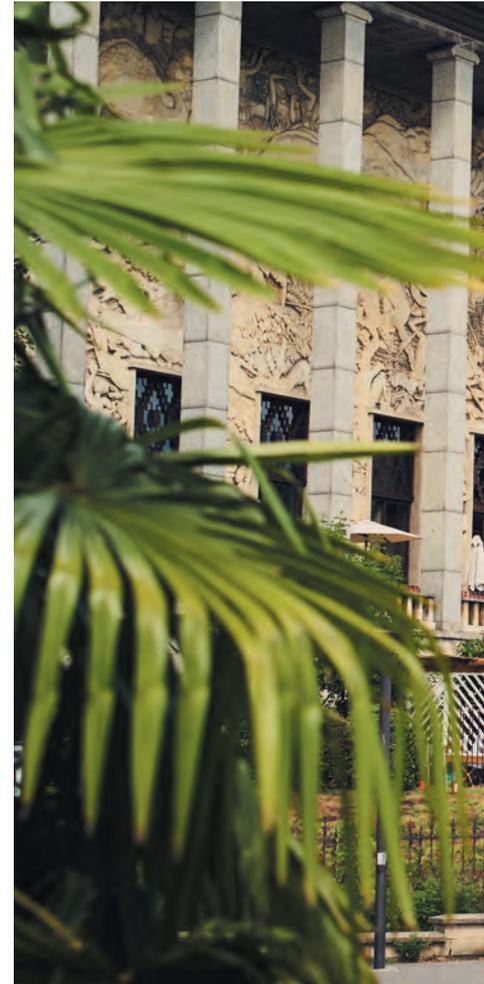


INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €

▲ Réservation fortement recommandée sur palais-portedoree.fr



MONUMENT

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DECO



© PASCAL LEMAITRE - EPPHD

DIMANCHES 12 OCTOBRE, 30 NOVEMBRE | 16H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques-Émile Ruhlmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

● Durée : 1h30



© CYRIL ZANNETTACCI - EPPHD

MONUMENT

LE PALAIS, TRACE DE L'HISTOIRE COLONIALE



© LORENZO - EPPHD

DIMANCHES 28 SEPTEMBRE, 9 NOVEMBRE | 16H

Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

• Durée : 1h30

MUSÉE

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



© LUCILE CASANOVA - EPPHD

SAMEDI 27 SEPTEMBRE, 11 OCTOBRE,
15 NOVEMBRE | 14H30

Lors de cette visite guidée, découvrez le Musée national de l'histoire de l'immigration. Documents d'archives, photographies, parcours de vie, art contemporain sont rassemblés dans un parcours chronologique qui vous montre comment l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France.

• Durée : 1h30

MUSÉE

IMMIGRATION, UNE HISTOIRE AU FEMININ

SAMEDI 4 OCTOBRE | 14H30

Quelle a été la place des femmes dans l'histoire de l'immigration ? Souvent méconnu, ce phénomène traverse pourtant toutes les époques. Avec votre guide, découvrez récits et portraits de femmes dont les parcours témoignent de la diversité des mouvements migratoires. Des figures parfois oubliées, mais essentielles pour comprendre cette histoire dans toute sa richesse.

• Durée : 1h30

LE MUSÉE EN FAMILLE

LES OBJETS MIGRATEURS

SAMEDI 4 OCTOBRE | 10H30 | EN FAMILLE DÈS 7 ANS

Au Musée de l'histoire de l'immigration, une valise pleine de surprises attend les enfants ! Objets du quotidien, jouets ou souvenirs racontent des parcours de vie et de migration. La visite se poursuit par un quiz interactif dans le Petit amphithéâtre : un moment ludique pour découvrir l'origine géographique des objets qui nous entourent.

• Durée : 1h

PALAIS

MIGRATIONS ET CLIMAT

AU MUSÉE ET À L'AQUARIUM | SAMEDI 25 OCTOBRE,
8 ET 22 NOVEMBRE | 14H30

Laissez-vous guider dans l'exposition *Migrations et climat* au Musée et à l'Aquarium. Au travers de plus de 200 photographies documentaires, œuvres d'art, témoignages, vidéos, infographies et installations, explorez les dynamiques des migrations humaines mais aussi du vivant liées au dérèglement climatique.

VISITE EN AUDIODESCRIPTION | SAMEDI 29 NOVEMBRE | 11H

Visite en audiodescription adaptée pour les personnes malvoyantes ou aveugles.

• Durée : 1h30

AQUARIUM

JEU DE PISTE À L'AQUARIUM



© LUCILE CASANOVA - EPPHD

SAMEDI 11 OCTOBRE, 15 NOVEMBRE | 10H30

EN FAMILLE, DÈS 7 ANS

Découvrez les richesses de l'Aquarium tropical en famille en suivant un jeu de piste. Énigmes, jeux et questions vous mènent d'espèce en espèce jusqu'à la surprise finale ! Une immersion ludique au cœur de la biodiversité aquatique.

• Durée : 1h



LES INSTANTS DÉCOUVERTE DU PALAIS

TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H

Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

• Durée : 20 à 30 minutes

Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.



AQUARIUM

MON PETIT CHEVAL DES MERS

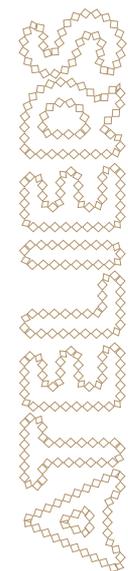


© LUCILLE CASANOVA - EPPFD

SAMEDIS 27 SEPTEMBRE, 8 ET 29 NOVEMBRE,
JEUDI 23 OCTOBRE, VENDREDI 24 OCTOBRE | 10H30
3-5 ANS

Petit cheval des mers deviendra grand !
Venez rencontrer ces incroyables créatures
marines que sont les hippocampes.
Après les avoir observés à l'Aquarium,
les enfants pourront laisser libre cours à
leur imagination en les recréant sous toutes
leurs formes : découpage, collage,
coloriage...

⌚ Durée : 1h



Des ateliers
créatifs
en famille
pour apprendre
tout en
s'amusant !

INFOS PRATIQUES

TARIFS
ATELIERS :
Tarif plein :
16 €
Tarif réduit :
13 €

Ateliers 3-5 ans
(1 adulte
accompagnateur
obligatoire)

⚠ Réservation
en ligne fortement
recommandée
sur palais-
portedoree.fr

PALAIS

UN DRAPEAU POUR DEMAIN



© VÉRONIQUE BESNARD - EPPFD

SAMEDIS 18 OCTOBRE, 22 NOVEMBRE,
MERCREDI 22 OCTOBRE | 10H30
6-10 ANS

Après la découverte de l'exposition
Migrations et climat, les enfants sont invités
à créer leur propre drapeau, symbole d'un
monde plus solidaire et plus écologique.
Tissu, fil, feutres... tout est là
pour imaginer un drapeau à leur image !

⌚ Durée : 1h30



© LUCILLE CASANOVA - EPPFD



INFOS PRATIQUES

TARIFS :
 Tarif plein : 16 €
 Tarif réduit : 13 €

TARIFS SOIRÉE SPÉCIALE :
 Tarif plein : 12 €
 Tarif réduit : 5 €

Ateliers 3-5 ans
 (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne fortement recommandée sur palais-portedoree.fr

FÊTE DES MORTS ET DES VIVANTS

Célébrez la Fête des Morts et des vivants... à l'Aquarium tropical !
 À l'occasion des vacances de la Toussaint, l'Aquarium vous propose un parcours immersif et mystérieux autour des créatures aquatiques liées aux mystères de la mort et de la renaissance. Plongez dans un univers fascinant mêlant récits mythologiques, phénomènes naturels et espèces étonnantes.
 Une expérience sensorielle à vivre en famille ou entre amis, pour frissonner, s'émerveiller... et célébrer la vie autrement !

ATELIER

LES POUVOIRS DE L'AXOLOTL

SAMEDI 25 ET MERCREDI 29 OCTOBRE | 10H30
 3-5 ANS

L'axolotl est un animal bien surprenant !
 Durant cet atelier les enfants découvriront un animal aquatique rare et original, capable de se régénérer comme le lézard. Puis, s'inspirant de son allure singulière, les enfants laisseront libre cours à leur imagination en créant leur propre axolotl.

● Durée : 1h

ATELIER

DRÔLES D'ARETES

MARDI 28 ET JEUDI 30 OCTOBRE | 10H30
 6-10 ANS

À l'occasion de la Fête des morts et des vivants, les enfants découvriront un parcours dédié aux espèces sauvées de l'extinction. Ils seront ensuite invités à redonner vie à un poisson, en le remplissant de couleurs grâce aux techniques du tamponnage et du pointillisme.

● Durée : 1h30

VISITE

VISITE CONTÉE

DIMANCHE 26 ET VENDREDI 31 OCTOBRE | 10H30
 DÈS 5 ANS

Partez pour une balade contée au cœur de l'Aquarium, entre légendes aquatiques et récits de vie et de mort. Une immersion poétique à vivre en famille.

● Durée : 1h

SOIRÉE SPÉCIALE

FÊTE DES MORTS ET DES VIVANTS

VENDREDI 31 OCTOBRE | DE 18H30 À 20H30
 DÈS 5 ANS

Le vendredi 31 octobre, l'Aquarium tropical vous invite à une soirée festive et colorée à partager en famille !
 Poissons revenants, survivants, mortels : petits et grands, venez découvrir toutes sortes d'espèces dans une ambiance joyeusement mystérieuse. Au programme : parcours de visite, stand de maquillage, distribution de bonbons, musique, photocall, quiz pour petits curieux... et des lectures contées pour frissonner en douceur !



JAMES BKS + FRIEDA (1^{ÈRE} PARTIE)



JAMES BKS © LOUIS GAGNIER



FRIEDA © SARAH ACQUIER

VENDREDI 26 SEPTEMBRE | 20H | AUDITORIUM

À l'affiche de ce concert de rentrée, James BKS, artiste visionnaire adepte du mélange des genres, nous propulse au croisement de l'afro, de la soul, du jazz et du hip-hop. Véritable pont entre les âmes et les cultures, sa musique est profondément ancrée dans la richesse de ses origines camerounaises, de ses influences européennes et nord-américaines. Son double album *Wolves of Africa* est le fruit de collaborations avec des artistes africains influents dont Angélique Kidjo ou encore Manu Dibango, père de James BKS. Dans son nouvel EP *See Us Rise* (2025), il revient avec un projet puissant mêlant afrobeat, soul makossa, hip-hop orchestral, drill, bikutsi et influences pop.

En première partie, Frieda offre une expérience musicale émancipatrice et puissante, avec sa pop flamboyante teintée de gospel. Dans son premier EP *Derrière Le Soleil* (2025), l'auteur, compositrice et productrice, interprète des morceaux aux sonorités entêtantes et aux rythmiques pop. Fusion audacieuse de soul, groove et électro sa musique attrape et remue nos émotions les plus profondes.

Concert debout

🕒 Durée : 2h

LEYLA MC CALLA + 1^{ÈRE} PARTIE



LEYLA MCCALLA © CHRIS SCHEURICH

VENDREDI 7 NOVEMBRE | 20H | AUDITORIUM

Figure internationale de la scène folk-blues contemporaine, la chanteuse et multi-instrumentiste Leyla McCalla mêle l'héritage de la culture afro-américaine à ses racines haïtiennes dans un concert envoi-quant. Native de New York et fille d'émigrés haïtiens engagés, elle tire son inspiration du blues, des musiques cajun et du folklore haïtien. Musicienne hors pair de violoncelle, banjo et guitare, la chanteuse et compositrice polyglotte a su créer un son unique, reflet de la richesse de son héritage et de ses expériences. Alors que dans son premier album *Vari-Colored Songs* (2014), elle rend hommage au poète et romancier Langston Hughes, figure du mouvement culturel afro-américain Harlem Renaissance, sur *Sun Without the Heat* (2024), Leyla McCalla s'intéresse aux féministes noires telles qu'Octavia Butler et Adrienne Maree Brown. Dans ce dernier album, elle mêle des mélodies et des rythmes d'afrobeat à des sonorités éthiopiennes tropicales brésiliennes, le tout sur fond de folk et blues américains. Son concert est une véritable ode à la liberté et à l'humanisme.

Concert debout

🕒 Durée : 2h

TÉLÉRAMA DIALOGUES

JEUDI 9 OCTOBRE | DE 19H À 22H | FORUM, AUDITORIUM
ET SALON DES LAQUES

Le Palais accueille Télérama Dialogues, l'événement de rentrée du magazine. Ce rendez-vous attendu de l'automne invite des artistes et des intellectuels à échanger avec les journalistes de la rédaction pour des conversations privilégiées autour du cinéma, des séries, de la littérature, de la musique, des arts, du spectacle vivant mais aussi des médias ou des sciences humaines. Au programme de la soirée : des rencontres avec Emmanuel Carrère, Andrea Laszlo de Simone, Jessé, Thomas Lévy-Lasne, un grand débat « L'humour a-t-il une date de péremption ? » et une table ronde « Architecture et Joaillerie Art déco ».

Programme complet et billetterie sur www.telerama.fr

🎟 Tarifs : de 5 à 10 € par rencontre

CONFÉRENCE

DE L'EXIL À L'ENGAGEMENT

AGIR, CRÉER, ACCUEILLIR

MARDI 4 NOVEMBRE | 19H15 | AUDITORIUM

Le Palais accueille une grande conférence européenne sur les représentations de la migration et de l'asile. Rassemblant des chercheurs, des représentants d'associations de la société civile et d'organisations internationales, ce moment d'échange interroge la manière dont les politiques européennes d'asile et d'immigration sont façonnées par les perceptions des migrations.

François Gemme, membre du conseil scientifique de l'exposition *Migrations et climat*, politologue, rapporteur du GIEC, Anne Hidalgo, maire de Paris, présidente de l'AIMF, Benoit Hamon, directeur général de SINGA Global, Virginie Troit, directrice générale de Fondation Croix-Rouge, Jorge Orta, artiste, dont le travail est exposé dans l'exposition *Migrations et climat* et Anneliese Depoux, Université Paris Cité.

🕒 Durée : 2h

JOURNÉE SCIENTIFIQUE

TRANSMETTRE EN MIGRATION

MARDI 18 NOVEMBRE | DE 9H30 À 17H30 | AUDITORIUM

Cette journée d'études organisée par l'unité Migrations et Minorités de l'Institut national d'études démographiques (INED) explore les transmissions intergénérationnelles au sein des familles immigrées. Chercheurs, chercheuses et professionnels (journalistes, auteurs, psychologues) y partagent travaux et expériences. De la transmission des récits familiaux jusqu'aux luttes pour la reconnaissance dans la mémoire collective, comment circule la mémoire des migrations ? Comment se transmettent les positions sociales au fil des générations ? Quelles stratégies parentales pour préparer leurs enfants à évoluer dans une société où identités et stéréotypes raciaux influencent les trajectoires ?



INFOS PRATIQUES

TARIF UNIQUE : 20 €

▲ Réservation sur palais-portedoree.fr

MIGRATIONS ET CLIMAT

LE GRAND WEEK-END D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Migrations & climat*, le Palais se transforme en agora et invite scientifiques, personnalités engagées, ONG, artistes, militants et citoyens à prendre la parole. Durant tout le week-end venez vous informer, vous inspirer et échanger au gré de rencontres, d'expériences, d'ateliers et de rendez-vous inattendus.

INFOS PRATIQUES

- Samedi 18 et dimanche 19 octobre.
- ▶ Pour en savoir plus sur l'exposition, rendez-vous p.6.
- ▶ Programme complet et réservation sur palais-portedoree.fr

L'Océan, lien entre tous les vivants ?

SAMEDI 18 OCTOBRE | 15H30 | FORUM

Que l'on vive au bord de la mer ou loin des côtes, notre lien à l'océan est organique, vital, et souvent méconnu. L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le climat que nous subissons, la nourriture que nous consommons... tous portent l'empreinte de l'océan. Cette rencontre animée par Mathieu Vidard propose d'explorer, à travers des approches croisées – scientifiques, culturelles, écologiques, juridiques – les transformations profondes qui affectent les milieux marins et leurs répercussions sur nos vies. Des échanges pour mieux comprendre ces interconnexions, souvent invisibles mais fondamentales, et pour imaginer ensemble comment préserver et renforcer cette relation indispensable.

Avec Nadia Améziane, Joaquim Claudet, Sylvie Dufour, Sophie Gambardella, Vincent Message...

MIGRATIONS ET CLIMAT : ENTRE ÉCRAN ET VÉRITÉ

SAMEDI 18 OCTOBRE | 18H | FORUM

Pour cette rencontre, François Gemenne se livre à un exercice inédit : à partir d'une sélection d'extraits de films cultes et de séries marquantes, il déconstruit les idées reçues sur le lien entre changement climatique et migrations. Spécialiste reconnu du sujet et auteur principal du sixième rapport du GIEC, il propose une lecture critique des représentations souvent catastrophistes véhiculées par la fiction, en les confrontant aux données scientifiques. En dialogue avec la journaliste Chloé Nabédian, cette séance est aussi l'occasion d'explorer l'influence du cinéma sur notre perception du réel.

LE PALAIS INVITE FERIS BARKAT

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE, EN PARTENARIAT AVEC BANLIEUES CLIMAT

SAMEDI 18 OCTOBRE | 20H | FORUM

En quelques années, Banlieues Climat s'est imposée comme une référence de l'écologie populaire, en même temps que son cofondateur, Férès Barkat. L'association, basée sur l'éducation populaire et un ancrage local développé, est désormais incontournable dans le débat environnemental. Après avoir expérimenté son concept de « thérapie culturelle » au Palais de Tokyo et à Strasbourg, Férès Barkat est invité, le temps d'une soirée, à bousculer le Palais de la Porte Dorée.

LE DIMANCHE DES SOLUTIONS

AVEC MAKESENSE



© MARYLOU MAURICIO

DIMANCHE 19 OCTOBRE | DE 14H À 18H

FORUM, AUDITORIUM, GALERIE JARDIN, ATELIERS

makesense est une association qui inspire et outille des citoyens, entrepreneurs et organisations pour construire une société inclusive et durable. Depuis 10 ans, elle développe des programmes de mobilisation collective pour favoriser l'action en faveur de la transition écologique. Makesense et ses partenaires s'associent à ce week-end d'ouverture de l'exposition *Migrations et climat* avec un programme d'expériences participatives, ludiques et incarnées pour stimuler l'action, la résilience et la solidarité face aux bouleversements climatiques. Au programme : des ateliers fresque du climat, fresque des migrations, fresque océane, des ateliers jeu *Bonbons migrations by Singa*, des ateliers *Balance ton flip* autour de l'éco-anxiété, une conférence de Christian Clot, un grand atelier danse sans frontières avec l'association Kabubu.

CLIMATE SENSE



© CLIMATE SENSE

DIMANCHE 19 OCTOBRE | DE 10H À 18H | PARVIS

Que ressent-on par 50°C à l'ombre ? Avec son camion Climate sense, Christian Clot propose au public de faire l'expérience de ce scénario climatique probable en France dans quelques années. L'explorateur-chercheur, expert de l'adaptation humaine aux changements climatiques, a imaginé cette capsule immersive en partant du constat que la prise de conscience et le changement ne viendront que par une expérience sensorielle vécue. Si être informé est nécessaire, ce sont nos émotions ressenties qui déclenchent l'action. Alors venez faire l'expérience : pendant toute une journée, le camion Climate sense fait une halte sur le parvis du Palais.

Journées européennes du patrimoine

À l'occasion de la 42^e édition des Journées européennes du patrimoine, le Palais de la Porte Dorée met à l'honneur son architecture emblématique. Chef-d'œuvre de l'Art déco, ce monument, construit pour l'Exposition coloniale internationale de 1931, vous ouvre grand ses portes, le temps d'un week-end riche en découvertes.

Que vous soyez en famille ou entre amis, laissez-vous guider par une programmation variée : visites thématiques, exploration des coulisses, médiations flash, ateliers ludiques et visites adaptées aux plus jeunes. Une belle occasion de (re)découvrir le Palais, l'Aquarium tropical et le Musée de l'histoire de l'immigration.

INFOS PRATIQUES

● Samedi 20 et dimanche 21 septembre, de 10h à 19h

Accès gratuit au Musée et à l'Aquarium tout le week-end, sur réservation d'un billet en ligne ou en caisse, dans la limite des places disponibles.

Activités gratuites sur inscription (sur place uniquement) : à partir de 10h pour les visites du matin, à partir de 12h pour les visites du début d'après-midi, et de 14h30 pour le reste de la journée.

L'HISTOIRE COLONIALE DU PALAIS

MONUMENT | SAMEDI 20 SEPTEMBRE | 11H ET 16H30 | ADULTES

Comment la France coloniale est-elle mise en scène au sein du Palais ? Cette visite propose une traversée dans le temps pour découvrir et décrypter l'histoire de ce lieu, à travers les représentations et le récit colonial des fresques du Forum et du bas-relief de la façade.

● Durée : 1h

LE PALAIS, JOYAU DE L'ART DÉCO

MONUMENT | SAMEDI 20 SEPTEMBRE | 15H30 | ADULTES

À l'occasion des 100 ans de l'exposition des Arts décoratifs, le Palais met à l'honneur ce courant artistique à travers son architecture et ses décors emblématiques. De la façade sculptée à l'ancienne salle des fêtes, en passant par les salons d'apparat, partez à la découverte de ce lieu artistique et historique unique.

● Durée : 1h

JOSEPHA, MODÈLE NOIR DES ANNÉES 1930

MONUMENT | DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | 15H ET 17H | ADULTES

Qui est Josepha, ce modèle qui a posé pour les artistes du Palais de la Porte Dorée ? À travers le destin de cette Guadeloupéenne, descendante d'esclaves, arrivée à Paris en 1921 pour devenir modèle, plongez dans la vie de bohème et le "Paris noir" des années 1930.

● Durée : 1h





© ANNE VOLIERE - EPPID



© ANNE VOLIERE - EPPID

LES PETITS EXPLORATEURS

MONUMENT | SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | 10H30
ENFANTS DE 3 À 5 ANS, ACCOMPAGNÉS
DE LEUR(S) PARENT(S)

Zoom sur les décors du Palais ! Munis de leurs jumelles d'explorateur, les participants partent à la découverte de l'architecture et des peintures qui ornent le bâtiment. La visite se prolonge par un atelier créatif, où chacun pourra réaliser une mosaïque inspirée des motifs du Palais.

🕒 **Durée : 1h**

COMMENT UNE ŒUVRE ENTRE DANS LES COLLECTIONS ?

MUSÉE | SAMEDI 20 SEPTEMBRE | 14H | ADULTES
Comment une œuvre intègre-t-elle les collections d'un musée ? Quels choix guident cette acquisition ? À partir d'exemples issus des collections du Musée, cette visite en dévoile les coulisses : critères d'acquisition, parcours des pièces, enjeux de mémoire et de représentation. Un regard sur une collection vivante, en constante évolution.

🕒 **Durée : 1h**

AU CŒUR DU MUSÉE : LE TRAVAIL DE RÉGISSEUR

MUSÉE | DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | 11H | ADULTES
Découvrez le métier de régisseur des collections, qui veille à la conservation, la protection et la circulation des œuvres. De la manipulation des objets à la préparation des expositions, cette visite du parcours permanent du Musée vous permet de découvrir le quotidien de cet acteur clé, garant de la pérennité des œuvres.

🕒 **Durée : 1h**

COLONISATIONS ET MIGRATIONS

MUSÉE | SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | 14H30 | ADULTES
Comment la colonisation a-t-elle influencé les migrations ? Cette visite vous invite à explorer les liens entre ces deux phénomènes majeurs à travers des œuvres, documents et objets du Musée de l'histoire de l'immigration. Une visite pour comprendre l'influence du passé colonial sur les migrations, d'hier à aujourd'hui.

🕒 **Durée : 1h**

LES OBJETS MIGRATEURS LE MUSÉE EN FAMILLE

MUSÉE | SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | À 11H15 LE SAMEDI ; 11H15 ET 14H LE DIMANCHE
ENFANTS DÈS 7 ANS

Au Musée de l'histoire de l'immigration, une valise pleine de surprises attend les enfants ! Objets du quotidien, jouets ou souvenirs racontent des parcours de vie et de migration. La visite se poursuit par un quiz interactif dans le Petit amphi : un moment ludique pour découvrir l'origine géographique des objets qui nous entourent.

🕒 **Durée : 1h**

LE COUP DE CŒUR DU MÉDIATEUR

MUSÉE | SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | 11H, 12H, 14H, 16H, 18H ET 17H | ADULTES
Quel est le lien entre une œuvre et celles et ceux qui la côtoient au quotidien ? Chaque micro-visite vous propose de découvrir le « coup de cœur » d'un médiateur du Palais, une œuvre choisie pour ce qu'elle évoque, raconte ou suscite. Un regard personnel qui révèle comment les œuvres interpellent celles et ceux qui les transmettent.

🕒 **Durée : 20 min**

LES INSTANTS DÉCOUVERTES DE L'AQUARIUM

AQUARIUM | SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE | DE 11H À 12H30 PUIS DE 14H À 17H
DÈS 8 ANS

Rencontrez nos médiateurs pour profiter d'un éclairage sur nos collections vivantes, le temps d'une micro-visite. Vous en saurez davantage sur la préservation des espèces à l'Aquarium tropical, la diversité des milieux aquatiques et les relations entre les espèces et leurs écosystèmes.

🕒 **Durée : 20 min**

LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE

Vous souhaitez être éclairé sur les grandes questions de notre époque ? Chaque semaine, venez apprendre et partager autour d'un film, d'un livre ou d'une question en lien avec les enjeux contemporains : immigration, discrimination, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant. Mêlant cinéma, littérature et rencontres, ce rendez-vous hebdomadaire et gratuit réunit un ou plusieurs invités d'horizons variés.

Tous les mercredis à 19 h.
Gratuit sur réservation.

Toute la programmation sur
palais-portedoree.fr

LITTÉRATURE

LE PALAIS FAIT SA RENTRÉE LITTÉRAIRE



© BÉNÉDICTE ROSCOT



© MARIE ROUGE



© ASTRID DI CROGLIANZA



© CHLOE VOLLMEIER-LO



© PHILIPPE MATSAS

MERCREDI 17 SEPTEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Le temps d'une soirée exceptionnelle mêlant conversations, lectures musicales et projections, venez découvrir cinq auteurs phares qui vont marquer cette rentrée. L'écrivain franco-congolais Alain Mabanckou revient avec un roman foisonnant (*Ramsès de Paris*, Seuil), puisant dans le genre du polar et du récit d'exil. Avec *La Joie ennemie* (Stock), Kaouther Adimi plonge quant à elle dans l'œuvre de la célèbre peintre algérienne Baya et songe à ses propres exils. En cette rentrée, David Diop livre un roman épique, *Où s'adosse le ciel* (Julliard) croisant deux odyssées, de l'Égypte ancienne au Sénégal. Avec *Choses qui arrivent* (Bayard), court récit très personnel l'autrice Touhfat Moutare, née aux Comores, relate sa décision de ne pas renouveler son titre de séjour. Enfin, Ramsès Kefi vient nous parler de son premier roman, *Quatre jours sans ma mère* (Philippe Rey) : l'histoire de Salmane, brutalement confronté au départ de sa mère et aux raisons qui ont poussé ses parents, immigrés tunisiens, à rompre avec leur pays d'origine.

🕒 Durée : 2h

RENCONTRE

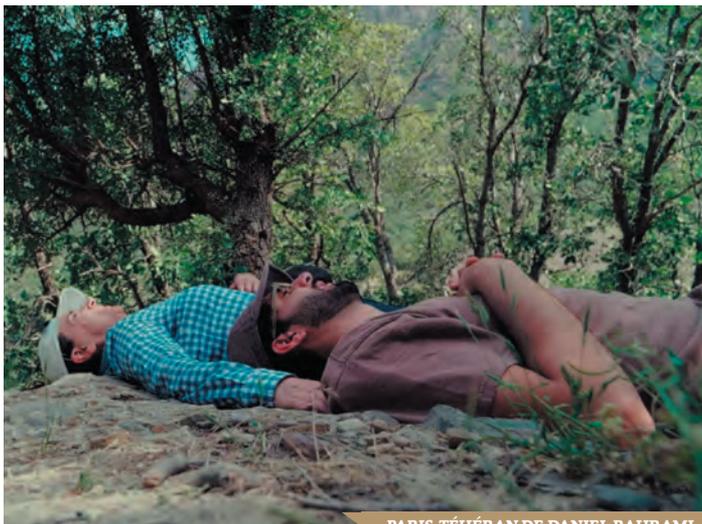
UN AQUARIUM AU 21^E SIÈCLE, EST-CE BIEN RAISONNABLE ?

MERCREDI 24 SEPTEMBRE | 19H | AUDITORIUM

À l'heure où notre relation au vivant est profondément repensée, les lieux qui présentent des animaux sont de plus en plus questionnés, sur le plan éthique notamment. Dans ce contexte, quelle sont les raisons d'être d'un aquarium aujourd'hui ? Sont-ils le vestige d'un imaginaire révolu, ou un outil essentiel pour comprendre, préserver et transmettre ? Cette soirée propose un temps de réflexion collective sur les enjeux que soulèvent les aquariums de nos jours. Conservation des espèces menacées, connexion au vivant, éveil à l'écologie, question du bien-être animal : quels sont les rôles que ces lieux peuvent encore jouer ? Et comment penser leur avenir dans un monde en crise ?

Avec Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical et coordinateur de programmes de conservation de poissons de rivières malgaches, Jean Estebanez, maître de conférences en Géographie, auteur de l'ouvrage : *Zoos, aux lisières du domestique* et David Wahl, écrivain, dramaturge et interprète, auteur associé à Océanopolis.

🕒 Durée : 1h30



PARIS-TÉHÉRAN DE DANIEL BAHRAMI

RENCONTRE

QUELLE PLACE POUR LA LANGUE ARABE EN FRANCE ?

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

Alors que la France accueille depuis des décennies des personnes venues de pays du monde arabe, porteuses de cultures et d'histoires aussi riches que variées, la transmission de leurs langues reste souvent fragile. Entre parcours familiaux, stéréotypes sociaux et vécus personnels, comment expliquer cette absence de reconnaissance ? Comment renouer avec ces langues, les faire revivre, les transmettre ? Où peut-on les apprendre aujourd'hui ? Et pourquoi sont-elles si peu valorisées à l'école, alors même que le plurilinguisme est encouragé et reconnu comme un véritable atout, tant dans la vie professionnelle que personnelle ?

Avec Nabil Wakim, journaliste, Marie Rose Moro, pédopsychiatre et chercheuse, Nisrine Al Zahre, responsable du centre de langue de l'Institut du monde arabe et Nassera Tamer, autrice.

Lecture musicale par Christine Zayed.

Rencontre animée par Zineb Soulaïmani.

En partenariat avec l'Institut du monde arabe.

🕒 Durée : 2h

CINÉMA - RENCONTRE

MASTERCLASS RÉALISER UN PREMIER FILM

MERCREDI 8 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

Comment réalise-t-on un film documentaire aujourd'hui, quand on s'intéresse à l'exil, à l'immigration, aux réalités migratoires ? Quelles questions se posent au moment de l'écriture du film ? De quels moyens, de quels canaux dispose-t-on ? Ces questions sont au cœur de cette masterclass qui réunit des lauréats et des parrains de la résidence Horizon(s). Créée en 2013 par le GREC (Groupement de Recherches et d'Essais Cinématographiques) et le Musée national de l'histoire de l'immigration, en partenariat avec l'association Périphérie, cette résidence vise à accompagner la réalisation d'un premier ou deuxième court métrage autour des thèmes des migrations.

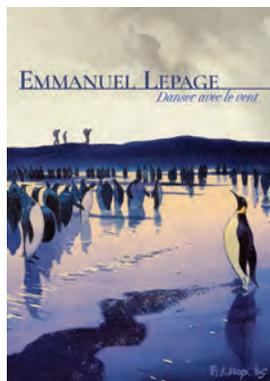
Projection : *Paris-Téhéran* de Daniel Bahrami (29 min) court-métrage documentaire, lauréat de la résidence Horizon(s) en 2024. Le film retrace le retour définitif de sa mère en Iran après avoir vécu 40 ans en France.

Avec Daniel Bahrami, Luce Fournier, Mía Collins, Jonathan Millet.

🕒 Durée : 2h

RENCONTRE

EN BD OU EN PHOTO, REGARDER LE MONDE CHANGER



MERCREDI 22 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

En résonance avec l'exposition *Migrations et climat*, Emmanuel Lepage, auteur de BD et peintre officiel de la marine, et Olivier de Sépibus, photographe et plasticien, passionné des glaciers, croisent leurs regards le temps d'une soirée mêlant performance dessinée et projection de photographies. Dans son dernier album *Danser avec le vent* (Futuropolis), Emmanuel Lepage retourne en Terres australes avec l'envie de montrer les conséquences du réchauffement climatique sur ces terres éloignées. Olivier de Sépibus s'est quant à lui associé à l'anthropologue Nastassja Martin pour le livre *Les Sources de glace* (Paulsen) afin d'aller à la rencontre des glaciers alpins, qu'il fréquente depuis vingt ans. Ses images sans humains, sublimes et choquantes, sont le témoignage d'une planète en feu qui perd sa mémoire de glace.

Avec Emmanuel Lepage et Olivier de Sépibus.

🕒 Durée : 2h



ARNAUD FINSTRE - FEMME (MONDÉE À JUST SUR ARMANÇON, FRANCE, AVRIL 2024) © ARNAUD FINSTRE - AFP

RENCONTRE

IMAGES DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE : ALLONS-NOUS PERDRE PIED ?

MERCREDI 29 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

Au début c'était l'ours blanc en manque de banquise, désorienté et affamé. Il occupait la une des médias et les campagnes des ONG consacrées au dérèglement climatique. Depuis les années 2020, ce sont les humains sont au cœur de l'iconographie médiatique pour incarner le dérèglement climatique. Des personnages se dressent face caméra et occupent nos écrans : le pompier, la victime, le politicien, le climatologue, et même... l'influenceur météo. Certains sont dans l'objectif des journalistes, d'autres produisent eux-mêmes des vidéos. Quel est le pouvoir de cette imagerie ? Quels sont ses leviers et ses ratés ?

Avec Magali Reghezza-Zitt, géographe et André Gunther, chercheur en histoire visuelle.

Rencontre animée par Emmanuelle Walter.

En partenariat avec Arte / Le Dessous des images.

● Durée : 2h

RENCONTRE

TRUMP, 1 AN APRÈS : QUE RESTE-T-IL DU RÊVE AMÉRICAIN ?

MERCREDI 5 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Le Palais de la Porte Dorée accueille une soirée exceptionnelle avec des résidents de la Villa Albertine autour du thème brûlant du rêve américain à l'épreuve du second mandat de Donald Trump. La Villa Albertine, nouvelle institution culturelle française aux États-Unis, est présente dans 10 grandes villes du pays où elle réinvente le concept de résidence artistique en l'ancrant dans le territoire d'accueil. À travers les regards croisés d'artistes anciens résidents ou en passe d'y partir, cette rencontre propose d'explorer les trajectoires migratoires, les espoirs, les désillusions et les résistances qui traversent l'Amérique contemporaine. Performances, échanges et témoignages viennent nourrir cette réflexion vivante, entre art et engagement. Une plongée sensible et critique au cœur des fractures sociales et identitaires des États-Unis d'aujourd'hui.

Avec Walid Hajar Rachedi, écrivain, cofondateur et directeur de publication du média Frictions et journaliste, autrice, essayiste et scénariste de bande dessinée.

En partenariat avec Albertine Alumni.

● Durée : 2h

LITTÉRATURE

LÉONOR DE RÉCONDO, MAX LOBE : UN AIR DE FAMILLE



LÉONOR RÉCONDO © LAURA STEVENS



MAX LOBE © ROMAN LUSSEK

MERCREDI 12 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Deux voix singulières de la littérature contemporaine se rencontrent pour une soirée autour des thèmes de la filiation, de l'exil et de l'héritage.

L'écrivaine et violoniste Léonor de Récondo nous plonge dans ses derniers ouvrages *Marcher dans tes pas* (L'Iconoclaste) et *Goya de père en fille* (Verdier) récemment parus. Le romancier d'origine camerounaise Max Lobe nous fait quant à lui découvrir son nouveau roman *La danse des pères* (Zoé).

Entre lectures croisées, musique et chants, les récits se tissent : celui d'un grand-mère et d'un père fuyant l'Espagne pour la France en 1936 et celui de trois générations d'hommes entre la France et le Cameroun.

• Durée : 1h30

RENCONTRE

POLLUTION SONORE SOUS-MARINE : QUELS IMPACTS SUR LE VIVANT ?



© OLIVIER ADAM

MERCREDI 19 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Le monde du silence n'existe pas ! L'univers sous-marin est riche de nombreux sons produits par les animaux : coups, raclements, grattements, cris, grognements, mais aussi voix et même chants. Une véritable symphonie naturelle. Mais à cela se superpose le vacarme créé par toutes sortes d'activités humaines : pêche, transport maritime, sports aquatiques, exercices militaires, prospection sismique... Comment les espèces marines peuvent-elles encore communiquer, s'orienter, chasser ou se reproduire dans ce brouhaha grandissant ? Quelles sont les répercussions de cette pollution sonore invisible mais omniprésente sur les écosystèmes marins ? Une rencontre pour mieux comprendre l'impact du bruit sous-marin et explorer les pistes pour redonner de l'espace au silence... ou plutôt à l'écoute.

Avec Laurence Paoli, communicante et auteure de *Paroles de baleines*, Olivier Adam, professeur de bioacoustique à Sorbonne Université et Marie-Kell de Cannart d'Hamale, biologiste et musicienne.

• Durée : 1h30

CINÉMA - RENCONTRE

PATIENCE

DE VALENTIN GUIOD


MERCREDI 26 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Le court-métrage *Patience* de Valentin Guiod explore les liens entre épuisement des ressources halieutiques au Sénégal et migrations, à travers le regard d'un jeune homme jeté sur les routes migratoires. Ce film puissant, au casting exceptionnel réunissant Omar Sy, Alassane Diop, les musiciens Amadou & Mariam et DJ Snake interroge l'urgence de partir et le coût de l'exil. Au programme de cette soirée en écho à l'exposition *Migrations et climat* : projection du film et du making-of, suivie d'une rencontre avec l'équipe.

• Durée : 1h30



ALAIN MABANCKOU © BÉNÉDICTE ROSCOT

LE PALAIS VU PAR ALAIN MABANCKOU

« J'ai découvert le lieu en 2010 en participant au jury du premier Prix littéraire de la Porte Dorée qui a récompensé Alice Zeniter. Pour moi qui viens d'un pays (le Congo) colonisé par la France, l'évolution du Palais est fascinante. Jadis incarnation d'une vision coloniale, il symbolise aujourd'hui pour moi une reconnaissance et un engagement de la France à discuter de son histoire coloniale et du racisme avec l'ensemble des personnes concernées et sans rien occulter. Il y a urgence à se réapproprier cette histoire avec ses peines, ses joies et ses injustices. Récemment, j'ai beaucoup aimé au Palais l'exposition Banlieues chéries. Elle m'a permis de découvrir leur diversité, leur singularité et de comprendre les relations compliquées que la France entretient avec ses banlieues. »

BIO EXPRESS

Écrivain, poète et enseignant franco-congolais, Alain Mabanckou, 59 ans, explore l'identité et la diaspora africaine dans des romans à succès. Il a sorti le 22 août dernier *Ramsès de Paris*, « conte des 1001 nuits d'un exilé africain », éditions du Seuil, 272 pages.

► Retrouvez Alain Mabanckou dans le cadre des Mercredis de la Porte Dorée, p. 22.

À ÉCOUTER

LES PODCASTS DU PALAIS

► Entrez dans les coulisses du Palais de la Porte Dorée grâce à une série de podcasts gratuits, à écouter où que vous soyez.

Au Musée, dans le Hall d'honneur ou face aux bassins de l'Aquarium, il suffit de lever les yeux pour apercevoir un QR code. Derrière ce petit carré graphique se cache une porte d'entrée vers l'univers sonore du Palais de la Porte Dorée. Des podcasts gratuits, à écouter sur place ou depuis chez soi, qui invitent à redécouvrir ce lieu emblématique et ses trésors.

Pensés comme un compagnon de visite, ces enregistrements s'adressent à tous les curieux, qu'ils soient venus en visite libre ou qu'ils souhaitent prolonger leur expérience après coup. « Certaines personnes préfèrent se promener à leur rythme, sans médiation directe.

Ces contenus leur permettent de profiter d'informations précieuses et de mieux comprendre les espaces traversés », explique Sophie Hervet, cheffe du service médiation et ressources pédagogiques.

L'un des épisodes phares, « L'architecture comme outil de discours », lève le voile sur des éléments décoratifs souvent admirés mais rarement expliqués : le bas-relief monumental d'Alfred Janniot sur la façade, la solennité du Hall d'honneur, les fresques du Forum ou encore la maquette d'origine de l'Exposition coloniale de 1931. « C'est particulièrement utile dans ces espaces où, à la différence du Musée et de l'Aquarium tropical,

il y a peu de cartels explicatifs », note Antoine Dossun, chargé du développement des publics et responsable du projet.

L'Aquarium tropical propose, lui, un parcours sonore au fil de ses bassins : présentation d'espèces emblématiques, anecdotes sur leurs interactions avec l'homme, et sensibilisation à la fragilité des écosystèmes marins. Du côté du Musée, trois parcours audio originaux viennent enrichir l'exposition permanente : lectures de textes littéraires autour des migrations, récits de migrants portés par les voix de la Comédie-Française, et un itinéraire ludique conçu pour les enfants. ■



© PASCAL LEMAÎTRE

► Ces podcasts offrent une autre manière de visiter : les yeux grands ouverts... et les oreilles attentives. Disponibles sur Spotify, Deezer ou à flasher ici :



L'ÉLEVAGE DU VER À SOIE

Le Palais de la Porte Dorée a été construit en 1931. Sur sa façade, on peut voir un grand bas-relief — une sculpture en relief peu profond — qui montre les richesses naturelles des pays alors colonisés par la France. Du côté de l'Asie, on découvre un trésor très précieux : la soie, fabriquée à partir du cocon du ver à soie.



1 UN PANNEAU GIGANTESQUE

Cette immense sculpture réalisée par Alfred Janniot (1889-1969) se trouve entre deux portes, sur la façade principale, à droite. Elle montre les richesses naturelles des pays d'Asie.

À gauche, c'est l'Afrique qui est représentée, avec aussi les colonies d'Amérique, comme les Antilles. Sur le côté droit du bâtiment, la façade latérale est consacrée à l'Océanie.



2 LA FEMME À LA SOIE

On y voit une femme aux vêtements simples, très concentrée, qui déroule un long fil entre ses mains. Juste à côté d'elle, le mot « SOIE » est gravé dans la pierre. La soie est un tissu brillant et doux, fabriqué à partir d'un fil très fin produit par un petit animal : le ver à soie. Pour obtenir ce fil, il faut beaucoup de patience, comme le rappelle cette sculpture.

3 LE SECRET DU COCON

En Asie, on élève des vers à soie depuis des milliers d'années. Cette technique, inventée en Chine il y a environ 5 000 ans, a longtemps été gardée secrète. Le ver à soie est la chenille d'un papillon appelé bombyx du mûrier. Il fabrique un cocon pour se protéger et se transformer en papillon. En déroulant le fil de ce cocon, on obtient la soie, qui sera ensuite tissée. Un seul cocon peut donner plus d'un kilomètre de fil !

4 LE MURIER, ARBRE INDISPENSABLE

Autour de la femme sculptée, on aperçoit des feuilles et des fleurs de mûrier. Ces feuilles sont la seule nourriture des vers à soie. Sans les mûriers, impossible de fabriquer ce tissu si précieux pour les vêtements.

Ouvre l'œil : combien de chenilles peux-tu compter, occupées à grignoter les feuilles ?

VU & ENTENDU AU PALAIS



RETROUVEZ VOS HÉROS PRÉFÉRÉS DANS LES VITRINES
DE LA SECTION "SPORT ET INTÉGRATION!"



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e . Pour les personnes à mobilité réduite : accès par une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** | palais-portedoree.fr | [f](#) | [@](#) | [in](#) | [palaisdelaportedoree](#) |

Établissement public du Palais de la Porte Dorée